



Priuré  
St-Pierre-Julien-EYMARD

# Le Bachais

N° 74 – Mars- Avril 2024

Prix : 2 €



## Sommaire

Nourriture spirituelle .....  
p. 2-3

Figures sacerdotales p. 4-5

Actualités ..... p. 6-7

Carnet ..... p. 8

## Viens et suis-moi

Tout a commencé le lendemain du Baptême de Jésus par saint Jean-Baptiste. Voyant Jésus repasser, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde. » Aussitôt deux de ses disciples, Jean et André, quittèrent Jean-Baptiste pour suivre Jésus. Puis André dit à son frère, Simon : « Nous avons trouvé le Messie. » Simon, devenu Pierre, en parla à Philippe et Jésus en le voyant dit : « Viens et suis-moi. » Philippe alla trouver Nathanaël pour lui dire : « Nous avons trouvé le Messie, c'est Jésus de Nazareth. » Apprenant que Jésus était de Galilée, il ne crut pas mais Jésus lui dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu », Nathanaël, le futur saint Barthélémy crut et suivit Jésus. Plus tard, Matthieu, le publicain, le collecteur d'impôt, répondit généreusement à l'appel de Jésus qui lui dit : « Viens et suis-moi. »

Le fait que ces hommes aient généreusement suivi Jésus, ne fit pas d'eux des apôtres mais simplement des disciples car « Personne ne reçoit cet honneur par lui-même, mais on y est appelé. » L'appel des apôtres aura lieu plus tard quand Jésus, après une nuit passée dans la prière, au lever du jour « appela ses disciples et choisit douze d'entre eux, qu'il nomma apôtres. »

Tous les disciples de Jésus ne devinrent pas apôtres. Tous ceux qui rentrent au séminaire pour répondre à l'appel intérieur de Jésus ne seront pas prêtres nécessairement. Certes, « le désir d'offrir sa vie, de la mettre à disposition de Notre-Seigneur... est un premier signe de l'appel de Dieu... mais la vocation consiste essentiellement dans l'appel de l'Église confirmant le désir et les dispositions nécessaires pour collaborer à l'œuvre de la Rédemption. »

Une autre illusion sur la vocation serait de croire que c'est un appel miraculeux ou extraordinaire. Comme l'explique Mgr Lefebvre, la vocation c'est « l'épanouissement d'une âme chrétienne qui s'attache à son Créateur et Sauveur Jésus-Christ d'un amour exclusif et partage sa soif de sauver les âmes... » C'est pourquoi il continue : « Je pense qu'il serait ingrat de ne pas évoquer le rôle de la famille chrétienne dans la vocation sacerdotale ou religieuse. Nous devons, en effet, certainement beaucoup de notre vocation à nos chers parents, qui, par leurs conseils, par leurs prières, par leurs dévotions, ont jeté dans nos âmes ce germe de la vocation... Nous devons souhaiter qu'il y ait beaucoup de familles chrétiennes qui favorisent l'éclosion de bonnes, de saintes vocations. »

Priuré  
St-Pierre-Julien-EYMARD

22, chemin du Bachais  
38240 Meylan

09 53 61 02 96

38e.meylan@gmail.com

# L'homme ne vit pas seulement de pain

Le Carême dans la vie d'un chrétien doit être synonyme d'un temps d'abondance et de largesse. S'il ne s'agit pas d'abord d'une rigueur comptable, il est bon de rechercher la qualité de notre union à Dieu. Dans ce domaine, l'abondance ne nuit pas.

## Une vie, et spirituelle

1. Le terme « vie spirituelle » est un terme composé. Il regroupe deux mots différents qui se complètent et qu'il faut comprendre sans les séparer. Car il s'agit d'une vie avec son dynamisme propre, un mouvement avec un point de départ et un point d'arrivée. Le terme « spirituel » lui ajoute la spécificité. Car il s'agit de la vie de l'esprit, celle que nous avons en commun avec Dieu et les anges. Elle est spirituelle dans son origine, elle nous vient de Dieu, et dans sa fin car elle consiste à nous rapprocher de Dieu. La vie spirituelle n'a rien de statique ni d'immobile, c'est la tendance de notre âme à connaître son Créateur et son Sauveur, à apprendre à l'aimer et rejeter ce qui lui déplaît et tendre vers lui de tout son être.

2. La vie spirituelle est l'activité de l'homme en tant qu'esprit, et plus spécialement (pour distinguer de toute autre activité de l'intelligence), l'activité de l'esprit avec l'Esprit incréé. Finalement le moyen pour l'homme de communiquer avec Dieu. C'est donc la relation de vie surnaturelle consciente et volontaire de l'esprit humain dans l'ordre de la grâce avec l'Esprit incréé. Le Père Jésuite Louis Lallemand a défini la vie spirituelle de la façon suivante : « L'essence de la vie spirituelle et intérieure consiste en deux choses: d'un côté, dans les opérations de Dieu en l'âme, dans les lumières qui éclairent l'entendement, dans les inspirations qui touchent la volonté; et de l'autre, en la coopération de l'âme aux lumières et aux mouvements de la grâce. » (Louis Lallemand, sj, doctrine spirituelle). L'unique vraie spiritualité est celle que Dieu lui-même a révélée par son Fils Jésus. « Mystère qui fut caché aux siècles et aux générations passés, mais maintenant manifesté à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître combien est grande pour les Gentils la gloire de ce mystère qui est le Christ. » (Saint Paul, Colossiens, I, 26-27)

3. Dans l'Évangile la vie spirituelle nous apparaît comme une participation à la vie même de Dieu, avec une fin toute surnaturelle : la connaissance du vrai Dieu par Notre-Seigneur. « Toutes choses m'ont été données par

mon Père ; personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler. » (Saint Matthieu, XI, 27)

## L'Évangile pour point de départ

4. C'est encore dans l'Évangile que nous trouvons les moyens pour croître dans cette vie de l'esprit : la Rédemption, la grâce, les sacrements, l'Église. La doctrine que nous a enseignée le Verbe Incarné nous découvre les intimités divines, nous illustre la Personne de Notre-Seigneur dans ses trois fonctions. Sa fonction de Maître « A qui irions-nous Seigneur, vous seul avez les Paroles de la vie éternelle? » (Jean, VI, 60); sa fonction de Prêtre qui accomplit la Rédemption : « Le Christ ayant paru comme grand prêtre des biens à venir, c'est en passant par un tabernacle plus excellent et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est à dire, qui n'appartient pas à cette création-ci, et ce n'est pas avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le Saint des Saints après avoir acquis une Rédemption éternelle. » (St Paul, Hébreux, IX, 11-12); et sa fonction de fondateur de l'Église « Comme mon Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie...Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. » (Jn, XX, 22-23)

5. Ainsi Notre-Seigneur nous trace le chemin qui nous conduit à la perfection la plus élevée, et qui consiste à se dépouiller des scories et se remplir de sa richesse. Le Nouveau Testament contient l'unique spiritualité objectivement vraie, qui consiste dans une relation surnaturelle de notre esprit avec Dieu, telle que révélée par Jésus-Christ qui nous communique les moyens de réaliser cette relation vitale. En son sens général, la spiritualité chrétienne n'est rien d'autre que l'Évangile vécu concrètement suivant l'enseignement de Jésus-Christ, avec l'emploi des moyens de sainteté qu'Il a mis à notre disposition.

6. L'erreur moderniste réduit la religion à un sentiment qui émane du subconscient, une expression quelconque du divin. Ce sentiment pour être vrai n'a qu'à être formulé et exprimé. Son critère n'est plus la vérité objective et



révélée par Dieu lui-même, mais sa fidélité à l'origine de la conscience. La vérité devient la sincérité. Aussi n'est-il plus nécessaire d'être dans le vrai, mais simplement d'exprimer ce que l'on ressent. La vie spirituelle n'est plus définie par son terme, Dieu Trinité qui s'est révélé par Son Fils, mais par sa forme même : toute relation quelle qu'elle soit avec un être supposé divin. Cette expression du divin selon diverses terminologies, différents rites est selon le moderniste une richesse qui conduit à mieux connaître Dieu. On se devra de respecter toute forme de religion, puisqu'elle est tentative de s'unir à la divinité. C'est dans cet esprit que Jean Paul II convoqua toutes les religions à se réunir à Assise en 1986, en signe du respect que l'Église (conciliaire) portait à toute forme de spiritualité.

## Un seul Dieu d'une richesse infinie

7. Mais d'où vient qu'il y a différentes spiritualités au sein du christianisme ? D'abord en raison de la grande richesse variée et inépuisable de l'Évangile. La morale du Nouveau Testament et l'ascèse qu'elle implique présentent une multiplicité de vérités, de préceptes, de conseils et de moyens de sanctification dont la mise en œuvre varie légitimement selon les circonstances de temps, de lieux et de sujets. Cette diversité est due aussi à la physionomie des tempéraments, des caractères dans lesquels est infusée la grâce de l'Évangile. D'un individu à l'autre la même parole du même Seigneur résonnera différemment et l'on pourrait même dire raisonnera diversement. D'où au cours des âges, diverses manières de considérer et de pratiquer la même vie spirituelle.

8. Pour incarner la vie de la grâce aux moments présents, « Dieu suscite quelques grands saints qui deviennent chefs d'écoles et groupent à leur suite les âmes que le Saint Esprit guide par des chemins semblables au leur. Tout en utilisant les mêmes moyens essentiels dans la poursuite d'une fin unique, les uns insistent cependant sur celui-ci, tandis que les autres préfèrent mettre l'accent sur celui-là. Il en va des maîtres de spiritualité comme des chefs d'orchestre, à chacun de ces derniers le même texte musical est donné et sensiblement le même orchestre, et pourtant quelle latitude reste encore au chef d'orchestre dans l'interprétation d'un chef-d'œuvre. Ainsi des maîtres de la vie intérieure, tous interprètes authentiques de la pensée du Christ, mais soulignant ou laissant dans l'ombre tel ou tel aspect du Maître, dans l'impossibilité d'ailleurs de les faire revivre tous avec une égale intensité dans une vie humaine. » (Claude Roffat, *A l'écoute de saint François de Sales*, p 12)

9. Le Pape Pie XI en disait de même à propos des ordres religieux qui fleurissent dans l'Église : « Bien que la vie religieuse soit une et indivisible en elle-même, elle peut

revêtir diverses formes... Cette si grande variété d'Ordres tels des arbres d'essences différentes plantés dans le jardin du Seigneur - produit des fruits également très variés et abondants pour le salut des peuples. Et il n'est assurément pas de spectacle plus beau et plus agréable que l'homogénéité et l'harmonieuse diversité de ces Instituts ; tous tendent finalement vers le même but et chacun toutefois à ses œuvres spéciales de zèle et d'activité distinctes des autres par quelque endroit. » La multiplicité de spiritualité laisse à l'âme le choix d'exploiter les richesses du dogme et de la morale selon les dispositions naturelles. Il résulte un grand avantage : les âmes peuvent choisir pour aller à Dieu une voie qui leur convient davantage, parce que plus adaptée à leur tempérament individuel.

## Anatomie de la croissance

10. Le mouvement de progression de l'âme dans la connaissance et l'amour de son Dieu ne revêt pas un caractère automatique ni uniforme. Mais les auteurs spirituels divisent en trois étapes les divers degrés de charité. Cette décomposition de la vertu de charité permet de mieux nous examiner et nous situer dans notre avancée spirituelle. La première voie d'entrée est celle des commençants, état de ceux qui fuient le péché mortel en pratiquant les vertus dites initiales de tempérance, chasteté, patience. L'âme est disposée à recevoir quelques inspirations à de rares intervalles sans beaucoup d'aptitude à en profiter. En cet état, la vie de prière est constituée surtout de prières vocales, d'oraison affective pour le Bon Dieu avec quelques intervalles de recueillement. L'âme qui a réussi à quitter le péché mortel rentre dans la voie des progressants. Elle à mettre sa force pour acquérir des vertus solides : l'obéissance, l'humilité profonde, l'esprit des conseils évangéliques. L'âme plus docile profite davantage des inspirations et illuminations intérieures. Les dons de crainte, de science et de piété façonnent l'âme à une vie de prière plus personnelle qui s'accompagne d'un recueillement surnaturel. Cette voie, seuil de la vie mystique, ouvre la voie unitive où l'âme est perfectionnée de vertus héroïques : parfaite humilité, grand esprit de foi, abandon et patience à toute épreuve. L'âme est comme dominée et guidée par les dons du Saint-Esprit, qui lui font produire des fruits de prières et d'union à Dieu qui anticipe sur l'éternité de la vision béatifique.

11. C'est à travers l'Évangile rendu plus accessible par l'exemple des saints et leurs conseils adaptés que nos âmes peuvent trouver leur plein épanouissement qui correspond à la vocation que Dieu a pour nous. Mais que la diversité de ces fleurs ne nous assimile pas à des papillons, mais plutôt à des abeilles qui produisent le fruit en tirant parti de la nature.

Abbé Stanislas Morin



# Figures sacerdotales sur le contrefort des Alpes

Aux quatre points cardinaux des chapelles desservies par le prieuré, veillent des prêtres canonisés qui par leur vie et leur caractère nous révèlent la grandeur et le mystère du sacerdoce.

## L'enfant du ciel et de la terre : le saint Curé d'Ars

1. Qu'on ne s'étonne pas que le Curé d'Ars ait passé la plus grande partie de sa vie au confessionnal pour rendre la vie de la grâce aux âmes, lui qui a mesuré la richesse de ce don dès les premiers éveils de sa raison. Le sacrement de baptême nous confère un caractère qui nous incorpore au Christ, nous fait enfants de Dieu et héritiers du paradis. L'être humain ainsi marqué doit orienter sa vie en vue de l'obtention d'une telle béatitude. On peut noter dans la vie de saint Jean-Marie Vianney une correspondance entre l'évolution de sa vie naturelle (ses sens externes d'abord puis la vie de l'intelligence) et sa vie surnaturelle. Baptisé le jour même où il vint au monde, il dut au zèle de sa mère un développement précoce de l'esprit et du cœur à la vie de la grâce. Il n'avait pas encore douze mois qu'elle lui faisait tracer le signe de la croix en guidant ses petites menottes. Il ne rejoignait pas son berceau sans avoir assisté à la prière du soir qui réunissait sa famille, et ne s'endormait pas si sa mère ne l'avait confié à son bon ange. Tout jeune, il se plaisait à écouter l'Histoire Sainte que sa grande sœur lui contait. Sa mère lui apprenait à discerner les amis et les ennemis de Dieu. Il comprit très vite que la vérité religieuse devait être vécue et pratiquée. Une fois dégourdi des jambes, il accompagnait ses parents de nuit pour assister à la Sainte Messe célébrée par des prêtres qui avaient refusé de trahir leur amour de l'Église.

2. Comment dès lors ne pas tendre vers la voie qui conforme le plus à Notre-Seigneur ? C'est dans ces granges éclairées par quelques cierges qu'il comprit la nécessité du sacerdoce et sa grandeur ineffable. Il y voyait des hommes de Dieu pré-occupés par cette pensée unique : le salut des âmes, fût-ce au prix de leur propre sang. Quand la situation politique de la France fut rendue plus radieuse, il put assister librement à la messe et y forger son amour de Notre-Seigneur. Mais sa vocation naquit plus particulièrement par le désir de faire connaître Notre-Seigneur : il constatait une grande ignorance des notions les plus élémentaires de la foi chez ses camarades. L'Église de France réclamait des prêtres. Pourquoi pas lui ?

## L'apôtre de l'humilité et de la douceur : saint François de Sales

1. Par le caractère sacerdotal, le prêtre devient un autre Christ. Non seulement il reçoit le pouvoir de transmettre la grâce, mais il doit par ailleurs refléter la sainteté du Verbe Incarné. En saint François de Sales, l'humilité et la douceur le confondaient avec le Christ dont il était l'apôtre. Il nous engage à pratiquer, par sa vie et ses œuvres, ces deux vertus et à les cultiver avec soin. Si nous analysons la douceur de saint François de Sales, nous distinguons en elle un merveilleux assemblage de ses petites vertus, modestes et cachées, qui croissent au pied de la croix : l'humilité, la patience, la courtoisie respectueuse, et l'estime sincère des autres, toutes liées entre elles par l'amour surnaturel des âmes qui les maintenaient constamment dans une abnégation parfaite, au service des autres vertus. «Tâchez de répandre la bonne odeur parmi le prochain, là où vous êtes, afin qu'on loue le parfumeur céleste dans la boutique de là où vous vivez. »

2. Saint François prêtre de Notre-Seigneur est donc aussi un bon Pasteur qui mène ses brebis dans le sentier de la sainteté. Maître de vie spirituelle, il guide des âmes vers les pâturages éternels. « Par cette voie qui n'a rien d'extraordinaire s'acheminent jusqu'aux cimes de la sainteté les âmes que Dieu appelle à la vie parfaite. » Les premiers pas commenceront sur le sentier de l'humilité : « Pour acquérir cette vertu de l'humilité, il faut entrer en l'école de l'obéissance et de l'abnégation de notre propre volonté. » L'humilité nous conduit sur le chemin de la douceur : « Ces vertus sont liées l'une à l'autre en très étroite dépendance, la prééminence revenant toutefois à l'humilité qui rend notre cœur doux. »

3. Comment se pratique cette douceur ? «Travaillez pour acquérir la suavité de cœur envers le prochain, le considérant comme œuvre de Dieu, et qui enfin jouira du paradis qui nous est préparé, et ceux que Notre-Seigneur supporte, nous les devons tendrement supporter, avec grande compassion de leur infirmité spirituelle. » Saint François de Sales, authentique prêtre de Notre-Seigneur.

## Au service de Jésus Hostie : saint Pierre-Julien Eymard

1. Dès son enfance et durant son adolescence, Pierre-Julien Eymard n'a qu'un but : devenir un saint. Sa volonté persévérante se laisse conduire par la grâce, même si cela passe par des épreuves de santé. Les efforts de tête qu'il fit et la contention d'esprit avec laquelle il voulut se donner au recueillement le réduisirent en six mois à un état de fatigue et d'épuisement très propres à inspirer des craintes sur sa santé. Au séminaire il poursuit avec une énergie tenace et une fidélité constante et vigilante l'idéal de la perfection sacerdotale. L'Eucharistie a toujours été pour lui le principe et le moyen, le but et la fin de sa vie spirituelle.



Sur les contreforts des Alpes

2. Alors qu'il était enfant, Jésus Hostie fascine ce cœur qui sera toujours à Lui. Il n'a pas de plus grande joie que d'accompagner sa mère dans ses visites à l'église. Parfois même il s'échappe de la maison pour courir à l'église pour être près de Jésus et l'écouter. Séminariste, il n'a pas de plus grande joie que de réunir les jeunes enfants et les initier aux cérémonies saintes. Prêtre, il ne vit que pour la Sainte Eucharistie. Il se prépare longuement à célébrer la Sainte messe. C'est à Jésus Hostie qu'il confie directement ses résolutions et sous ses yeux qu'il les écrit. Il voit la Sainte Eucharistie comme dogme, comme sacrement, mais aussi comme la Divine et Vivante Personne de Jésus-Christ. Sa spiritualité est celle du service perpétuel de la divine Personne de Notre-Seigneur à qui il convient de donner en retour « toute sa personne, toute son âme, tout son corps, toutes ses forces. »

3. Il nous invite à affermir la foi eucharistique, à développer l'objet propre du sacrement : Jésus nourriture de nos âmes. L'amour eucharistique qui est l'âme de sa spiritualité aboutit à s'offrir en retour à Jésus Hostie. La communion est le don très parfait, total, personnel, substantiel que Jésus-Christ fait à chaque chrétien. C'est ce don personnel et entier de Jésus qui est le plus grand acte d'amour du Verbe incarné pour ses rachetés. Pour développer un sens aigu du service eucharistique, le Père Eymard insiste sur la présence de la Personne de Jésus-Christ au Très Saint Sacrement. Cette présence réelle est celle d'une Personne divine, réellement vivante en l'Hostie. Cette spiritualité trouve son accomplissement dans la sainte communion qui unit si fortement l'âme avec Jésus-Christ. C'est pour lui l'acte de charité le plus parfait et l'acte le plus élevé de l'économie chrétienne.

## Le prêtre avec une oreille au ciel : saint Jean Bosco

1. « Si je ne m'étais pas fait prêtre et religieux, avoua-t-il un jour à des intimes, je serais le plus effronté des libéraux. » Mais cette vocation n'est par une solution de dernière minute, car dès sa plus tendre enfance, saint Jean Bosco aura la révélation de sa vocation particulière auprès de la jeunesse. À neuf ans il eut le premier songe dans lequel la Sainte Vierge lui prit la main avec bonté et lui demanda de regarder un troupeau de bêtes sauvages se transformer devant ses yeux en un troupeau d'agneaux tendres. « Voici ton champ, c'est là que tu dois travailler. Rends toi humble, ferme, vigoureux, et le miracle que je fais devant toi en transformant ces bêtes sauvages, tu le feras sur mes enfants. » Ce rêve quasi prophétique devait se répéter un grand nombre de fois accompagné et varié de quantités de scènes accessoires que la réalité ne démentit jamais. À 16 ans, il sut que le ciel mettrait toujours à sa disposition les moyens dont il aurait besoin pour remplir sa mission. À 19 ans une voix lui fit entendre qu'il n'avait pas le droit de se dérober aux desseins de Dieu. À 21 ans, il comprit toujours par un songe qu'il devrait toujours orienter son zèle et ses efforts vers l'enfance pauvre et abandonnée. À 22 ans il vit que Turin serait son premier champ d'apostolat.

2. Il fut confirmé dans sa vocation de fondateur dans un songe où il voyait un homme, qui avait le visage de saint François de Sales, lui tendre un livre qu'il ouvrit et dans lequel il vit ceci : aux novices, obéissance et diligence en toute chose ; aux profès, garder jalousement la vertu de chasteté ; aux directeurs, soin et fatigue pour observer et faire observer les règles par lesquelles chacun s'est consacré à Dieu ; au supérieur, holocauste absolu pour gagner soi-même et ses disciples à Dieu. Le saint demanda alors « Que dois-je faire pour promouvoir les vocations ? » l'homme mystérieux lui répondit : « Les Salésiens auront de nombreuses vocations grâce à leur vie exemplaire, en traitant les élèves avec une extrême charité et en insistant sur la communion fréquente. Les novices seront acceptés s'ils ne sont ni paresseux ni gourmands. Les profès seront reçus s'il y a les garanties de la chasteté. »

3. Les communications du Ciel avaient aussi pour objet le bien de l'Église universelle, comme ce songe qu'il raconta aux enfants de son œuvre : il vit une grande bataille sur la mer qui opposait le bateau du pape et des ennemis acharnés. Le vent contraire et la mer agitée semblaient favoriser les ennemis, mais d'un coup, deux colonnes émergèrent : sur la première, une grande hostie et sur l'autre, une statue de la Vierge Immaculée. Une sorte de souffle émanait de ses colonnes pour défendre le navire du Pape et triompher des ennemis.

4. Ces formes de spiritualité seraient-elles désormais révolues ? A nous de prouver que non.

Abbé Stanislas Morin



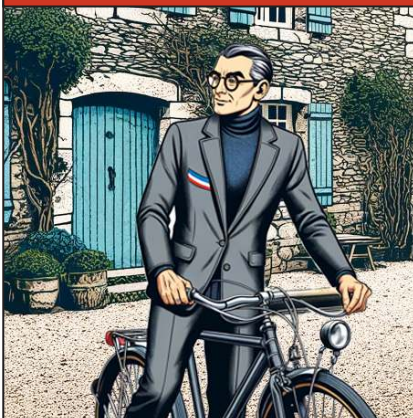
# Chronique

## L'histoire d'une fermeture et d'une réouverture

Dans cette ville de Meylan, où il se passe des choses qui ne se passent nulle part ailleurs... se trouve une petite école de 43 élèves de primaire.



Le 7 novembre 2023, 13h30 :



Tout se passait bien, jusqu'à cet instant :



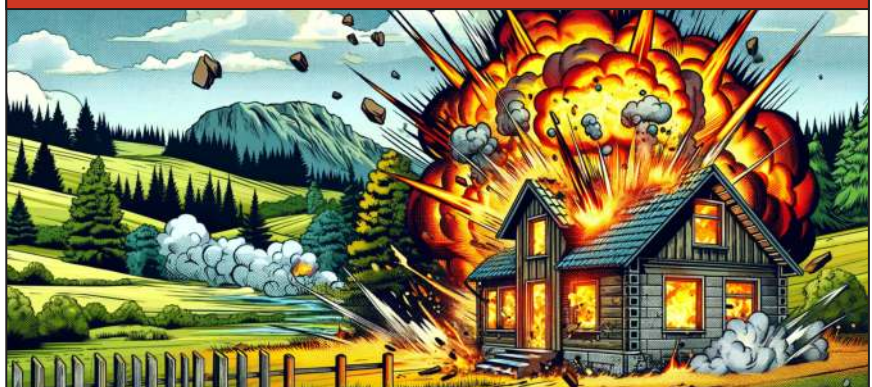
Semble-t-il, il y a du gaz partout dans cette école...



La seule chose, c'est ça !



Une source proche du dossier, fait remarquer qu'en tout état de cause, l'école devrait ressembler à ça ! Ce qui n'est pas le cas, visiblement...





Et 67 jours plus tard,  
le 13 janvier 2024,  
on apprend enfin :

L'école est mise  
en demeure pour  
réaliser les travaux  
qui semblent très  
urgents...  
Il n'y a qu'un mois  
de délai.



Les travaux déjà commencés... sont achevés.  
Le Rapport SOCOTEC est lu et relu...Stupeur, le rapport ne relève aucune  
anomalie ! Le Visiteur ne saurait-il pas lire ?

??



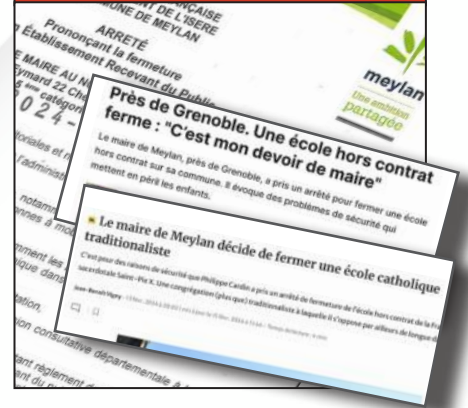
Le 12 février, tout est dans  
l'ordre.



Pendant ce temps, non loin de là,  
on attend le 13 février 2024...



Le coup de tonnerre se produit,  
non pas le 13 février, mais le 12 !



A l'école, l'incompréhension est  
totale : les travaux sont faits, la  
lecture du rapport est fautive et le  
délai de l'arrêté n'est pas respecté !  
Mais l'école est fermée !!!

Pourtant, malgré l'illégalité de  
cet arrêté, jeudi 15 février,  
à 8h30, les portes de l'école  
restent closes.

Et... le même jeudi 15 février, à  
13h30, les portes de l'école sont  
réouvertes...



Et pendant qu'à l'école, on y perd son latin...



Quoiqu'on dise,  
certains rétro-pédalent...  
Activité d'un arracheur de dents ?



Affaire à suivre...

# Horaires

## Prieuré

S<sup>t</sup>-Pierre-Julien-Eymard

22, chemin du Bachais  
38240 Meylan

### Messes

Dimanche : 8h00 et 18h30  
Semaine : 7h15 et 18h30

### Confessions

À 18h00 (voir annonces)  
ou sur RDV

École S<sup>t</sup>-Pierre-Julien-Eymard

22, chemin du Bachais  
38240 Meylan

### Messe de l'école

Mardi à 11h15

Chapelle S<sup>te</sup>-Marie-S<sup>t</sup>-Michel

4, rue Charles Gounod  
38000 Grenoble

### Messes

Dimanche & Fêtes : 10h00  
Semaine : 18h30 (voir annonces)

### Confessions

Dimanche : 9h30  
Semaine : 18h00 (voir annonces)

Chapelle de la S<sup>te</sup>-Famille

Route de l'Ebaudiaz  
73460 N.D. des Millières

### Messes

Dimanche & Fêtes : 9h00  
Samedi : 18h30

### Confessions

Dimanche : 8h30

Chapelle S<sup>t</sup>-François-de-Sales

16 bis, avenue du Rhône  
74000 Annecy

### Messes

Dimanche & Fêtes : 9h00  
Vendredi : 18h30  
Samedi : 18h00

### Confessions

Dimanche : 8h30

Chapelle S<sup>t</sup>-Anthelme

312 route des Clarines  
73190 Saint-Baldoph

### Messes

Dimanche & Fêtes : 11h00  
Vendredi : 18h30

### Confessions

Vendredi : 18h00




*Souvenez-vous dans vos prières de*

**Christian Vassal**

*rappelé à Dieu le 2 février 2024  
dans sa 90<sup>e</sup> année,  
muni des sacrements de l'Eglise.*

« Maintenant, Seigneur, tu peux,  
selon ta parole, laisser ton serviteur  
s'en aller en paix. »

« Notre-Dame du mont Carmel,  
priez pour lui. »



« Mon Dieu, que votre volonté s'accomplisse en moi et par moi et non pas la mienne. »  
*Extrait d'une de ses lettres.*

« Dieu nous attire au désir du Ciel en y retirant petit à petit ceux qui nous sont les plus cher ici-bas. »  
*Saint François de Sales.*

« Il nous a laissé ce qu'il y a de plus précieux : l'espérance de le rejoindre au Ciel, et sur la terre, le souvenir de ses conseils, l'image de ses vertus et les exemples de sa vie. »  
*Bossuet.*

## À noter

Le 12 mai :

Les Premières communions.

Le 2 juin :

La Fête-Dieu.

Le 15 juin :

La kermesse.

## Carnet paroissial

Ont été régénérés  
par les eaux du Baptême :

Cyrille Amat à Meylan le 21 janvier 2024.

Foucauld de Saint-Victor à Meylan le 10 février 2024.

A été honoré de la sépulture  
ecclésiastique :

Monsieur Hervé Bouchard âgée de 80 ans  
à Saint-Baldoph, le 12 janvier 2024.